

Grand martyr Jacques le Persan Commémoré le 27 novembre



Le Saint Grand Martyr Jacques le Persan (le Sawm-Asunder) est né au quatrième siècle dans une pieuse famille chrétienne, à la fois riche et illustre. Sa femme était également chrétienne et le couple éleva leurs enfants dans la piété, leur inspirant l'amour de la prière et des Saintes Ecritures. James a occupé une position élevée à la cour de l'empereur perse Izdegerd (399-420) et de son successeur Barakhranes (420-438). Mais lors d'une des campagnes militaires, Jacques, séduit par la bienfaisance de l'empereur, eut peur de se reconnaître chrétien, et il offrit donc des sacrifices aux idoles avec l'empereur.

Apprenant cela, la mère et la femme de James lui ont écrit une lettre dans laquelle elles l'ont réprimandé et l'ont exhorté à se repentir. En recevant la lettre, Jacques réalisa la gravité de son péché. Confronté à l'horreur d'être coupé non seulement de sa famille, mais aussi de Dieu lui-même, il se mit à pleurer bruyamment, implorant le pardon du Seigneur.

Ses compagnons d'armes, l'entendant prier le Seigneur Jésus-Christ, le rapportèrent à l'empereur. Lors d'un interrogatoire, saint Jacques a courageusement confessé sa foi dans le seul vrai Dieu. Aucune incitation de la part de l'empereur ne pouvait le faire renoncer au Christ. L'empereur ordonna alors que le saint soit mis à mort.

Ils ont commencé à lui couper les doigts et les orteils un par un, puis ses mains et ses pieds, puis ses bras et ses jambes. Pendant la torture prolongée, Saint Jacques offrit des prières d'action de grâce au Seigneur,

qui lui avait accordé la possibilité de se racheter de ses péchés en endurant ces terribles tourments. Finalement, le martyr fut décapité. Les chrétiens ont ramassé les morceaux de son corps et les ont enterrés avec une grande révérence.

Vénéérable Palladius de Thessalonique Commémoré le 27 novembre

Né à Thessalonique, il a combattu dans l'ascétisme à Alexandrie à la fin du VI et au début du VII siècle. Son Service est chanté à Complies.

Ce saint ne doit pas être confondu avec le saint Palladius de Galatie du IV^e siècle (28 janvier), l'auteur de l'Histoire lausiaque, qui contient les Vies des ascètes égyptiens.

Saint Jacques le Merveilleux, évêque de Rostov Commémoré le 27 novembre



Selon une tradition locale, saint Jacques a reçu la tonsure monastique au monastère de Kopyrsk sur la rivière Ukhtoma, à 80 kilomètres de Rostov. Pendant longtemps, il fut l'higoumène de ce monastère et, en 1385, il fut nommé évêque de Rostov lorsque Pimen était métropolite et Démétrius du Don était grand prince.

En défendant une femme condamnée à mort, le saint suivit l'exemple du Sauveur, invitant quiconque se considérait comme sans péché à lui jeter la première pierre (Jean 8:7), puis il envoya la femme à la repentance. Le prince et les nobles de Rostov, mécontents du jugement de l'évêque, expulsèrent Saint-Jacques de Rostov.

En quittant la ville, le saint se dirigea vers le lac de Néron, étendit la mantiya de son évêque sur l'eau, et après s'être signé du signe de la croix,

il y vogua comme sur un bateau, guidé par la grâce de Dieu. A une verste et demie de la ville, saint Jacques débarqua à l'emplacement de son futur monastère. Le prince et le peuple, se repentant de leurs actions, implorèrent le pardon du saint. Le doux évêque leur a pardonné, mais il n'est pas revenu.

Au bord du lac Néron, il se fit une cellule et construisit une petite église en l'honneur de la Conception de la Très Sainte Théotokos par la Juste Anna, marquant le début du monastère Conception-Saint James. Saint Jacques y mourut le 27 novembre 1392.

Il y a une histoire que saint Jacques a combattu l'hérésie iconoclaste d'un certain homme nommé Markian, qui est apparu à Rostov vers la fin du XIV^e siècle. Les Vies plus anciennes de notre saint ne le mentionnent pas, et même le grand hagiographe Saint Démétrius de Rostov l'ignorait. Les hagiographes plus récents avaient l'habitude de tirer du matériel du Service à Saint Jacques de Rostov. Mais le service lui-même, conservé en copies des XVI^e-XVII^e siècles, a été compilé en empruntant au service à saint Bucolus (6 février), qui a lutté contre l'hérétique Marcien du premier siècle, et au service à saint Étienne de Surozh (décembre 15), qui luttait contre l'empereur Constantin Kopronymos (741-775). Saint Jacques est également commémoré le 23 mai.

Découverte des reliques de Saint Vsévolod (Gabriel) de Pskov Commémoré le 27 novembre



Aucune information disponible à ce moment.

17 martyrs monastiques en Inde Commémoré le 27 novembre

Ces moines chrétiens sont mentionnés dans Les Vies des saints Barlaam et Ioasaph (19 novembre), par saint Jean de Damas (4 décembre). Ils ont souffert au IV^e siècle lorsque le roi Abenner a gouverné l'Inde. Il détestait les chrétiens parce qu'ils convertissaient son peuple au Christ, et certains d'entre eux sont même devenus des moines. Le roi a publié un décret ordonnant à tous les chrétiens de renoncer immédiatement à leur foi, menaçant de les torturer et de les tuer s'ils ne se conformaient pas. Il avait une haine particulière pour les moines et les persécutait sans pitié. Certains chrétiens, incapables de supporter les tourments, se sont soumis au décret du roi, mais les moines l'ont réprimandé pour sa méchanceté. Certains d'entre eux ont fui dans les déserts et les montagnes, tandis que d'autres ont choisi le martyre.

Lorsque son fils Ioasaph est né, le roi Abenner s'est réjoui et a préparé une fête pour son peuple. Parmi les invités se trouvaient cinquante-cinq astrologues, à qui on demandait de prédire l'avenir de l'enfant. Ils parlaient en termes généraux de grandes richesses et de pouvoir, disant qu'il surpasserait tous ceux qui avaient régné avant lui. L'un d'eux, le plus sage de tous, a déclaré que l'enfant ne succéderait pas à Abenner, mais qu'il entrerait plutôt dans un royaume meilleur et plus grand. De plus, l'astrologue a dit que Ioasaph deviendrait chrétien.

Lorsque le roi a entendu cela, il était en colère et triste et a pris des mesures pour empêcher que cela ne se produise. Il a construit un immense palais et y a gardé son fils. Il ne permettait à personne d'approcher l'enfant, à l'exception de quelques moniteurs soigneusement choisis. Il leur a ordonné de ne pas parler au prince de sujets désagréables tels que la mort, la vieillesse, la maladie, la pauvreté, etc. Il voulait qu'ils ne parlent à Ioasaph que de choses agréables. Par-dessus tout, il ne voulait pas que son fils entende parler de Christ ou de ses doctrines.

Lorsque le roi apprit qu'il restait encore des moines, il ordonna aux hérauts de se rendre dans la ville et dans toute la campagne et de proclamer qu'après trois jours, aucun moine ne serait autorisé à y vivre. Si des moines étaient découverts après cette période, ils seraient exécutés.

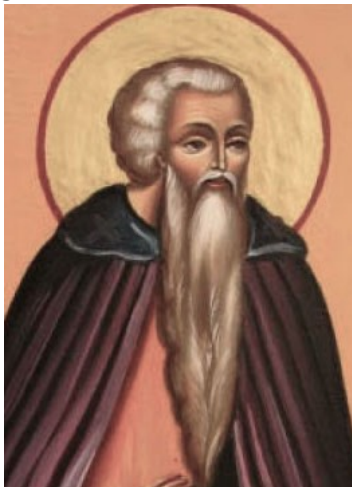
Quelques années plus tard, le roi envoya son conseiller en chef Arachés dans le désert pour rechercher Saint

Barlaam, qui avait baptisé le prince Ioasaph. Ils ont fouillé les déserts et les endroits reculés sans le trouver. Ils rencontrèrent cependant dix-sept moines marchant au pied d'une montagne. Ils ont été saisis par les soldats et Arachés les a interrogés sur Barlaam, mais les moines ont refusé de révéler où il se trouvait. Arachés a dit que s'ils ne lui amenaient pas Barlaam, ils mourraient.

Les moines ont répondu qu'ils ne craignaient pas la mort, alors il les a torturés. Quand il vit que rien ne les ferait parler, il décida de les amener au Roi. Quelques jours après, ils comparurent devant Abenner, qui les soumit à de nouveaux tourments.

Voyant que rien ne les inciterait à trahir Barlaam, le roi leur fit arracher les yeux, puis leur coupa les bras et les jambes. Pendant tout ce temps, les moines s'exhortaient les uns les autres à accepter la mort pour l'amour du Christ, et ainsi ils ont reçu leurs couronnes de gloire inaltérables du Seigneur. Saint Jean de Damas compare les dix-sept martyrs monastiques aux sept saints Macchabées de l'Ancien Testament (1er août).

Vénération de Romanos de Cilicie Commémoré le 27 novembre



Saint Romanós était originaire de la ville de Rosón en Cilicie, mais il a passé sa vie anachorétique dans un jeûne strict dans une grotte près d'Antioche au Ve siècle. Là, au pied d'une montagne, il a construit une petite cellule, dans laquelle il a lutté comme un ascète. Il portait de lourdes chaînes sous son cilice et, pendant de nombreuses années, il n'alluma pas de feu dans sa cellule.

En raison de sa vie très sainte, Dieu lui a accordé la grâce de faire des miracles. Les rapports sur sa sainteté attiraient à lui de grandes foules de fidèles, qui demandaient sa

bénédiction. Le saint a guéri plusieurs personnes qui souffraient de maladies graves et, grâce à ses prières, de nombreuses femmes infertiles ont pu donner naissance à des enfants en bonne santé.

Le charisme de faire des miracles ne le rendait pas fier. Bien au contraire! Le saint citait souvent les paroles de saint Paul : "C'est pourquoi, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber" (I Corinthiens 10:12). Il a également dit que ce n'est pas une grande chose de faire des miracles, mais plutôt de faire des œuvres de justice et de garder les commandements de Dieu.

Ainsi, après avoir mené une vie agréable à Dieu, Saint Romanos reposa en paix. Il est également commémoré le 9 février.

Saint Romanós est l'un des nombreux saints dont nous recherchons l'intercession pour être délivrés de l'infécondité et de la stérilité. Certains des autres sont: Saint Stylianos (26 novembre), Saint Hypatios l'Igoumène de Rufinien à Chalcedoine († 31 mars 446), Saints Théodore et Jean (12 juillet).

Repos du vénérable Diodore, abbé du monastère de Yuriev, Solovki Commémoré le 27 novembre



Aucune information disponible à ce moment.

Saint Théodose de Trnovo
Commémoré le 27 novembre
Aucune information disponible à ce moment.